

JUDEX (1963) France, de Georges FRANJU, avec Channing Pollock, Francine Bergé, Edith Scob, Sylva Koscina, Michel Vitold, Jacques Jouanneau, Théo Sarapo.

Images : Marcel Pradetal ; musique : Maurice Jarre

Georges Franju rend hommage au premier grand cinéaste français, Louis Feuillade et à ses sérials qui eurent un immense succès pendant la guerre 1914/1918 : *Fantomas*, *Judex* et *les Vampires*. Leur cible : les grands banquiers qui utilisèrent les pouvoirs de l'argent pour envoyer des millions d'hommes à l'abattoir.

Retrouvant l'esprit de ces sérials avec "*Judex*", Franju restitue le mystère et la profonde poésie de ces films.

C'est un vrai délice de se laisser emporter par la mise en scène si savante dans l'atmosphère magique qui s'en dégage. On se fait enlever furtivement dans le noir pour cambrioler, on escalade des murs d'immeubles à mains nues, on se déguise pour tromper. Le blanc et le noir s'affrontent. Telle la belle Sylva Koscina, grimant comme un ange le long d'une gouttière pour appréhender les méchants. Tel cet homme avec une tête d'oiseau de proie, venant confondre le banquier Favreaux.

La musique inspirée de Maurice Jarre nous entraîne même parfois dans le monde du rêve.

Par la magie du cinéma, on est transporté dans ces mondes de justices si souhaitées en attendant qu'elles soient vraies.